

Nous venons d'entendre 2 lectures qui nous présentent des communautés chrétiennes en crise.

Dans les Actes des Apôtres, la jeune communauté connaît une crise de croissance, qui provoque de graves divisions internes : « *les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque* ». Il existe un problème de cohabitation entre des frères d'origines différentes, qui se manifeste à travers une inégalité dans les secours portés aux veuves, donc dans l'exercice du service des pauvres. C'est l'unité de l'Eglise naissante qui est en péril, et à travers elle sa fidélité à la mission.

Dans l'Evangile, la situation du groupe des Apôtres est dramatique. « *Ne soyez donc pas bouleversés* », leur dit Jésus. C'est le dernier repas, juste après le lavement des pieds, après aussi l'annonce de la trahison de Judas, du reniement de Pierre. Les disciples sont remplis d'angoisse. On peut les comprendre : ils se savent cernés par l'hostilité générale, ils savent que le compte à rebours est commencé. En plus, ils sont amèrement déçus. Rappelons-nous les disciples d'Emmaüs : « *Nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël* ». Parmi le groupe des Apôtres, certains partageaient cette espérance politique : ils espéraient encore que Jésus serait le nouveau roi d'Israël, le libérateur venu chasser l'ennemi romain... Ils réalisent au contraire qu'il va être arrêté, condamné, exécuté... Tout s'écroule !

Deux communautés en crise, donc, comme les nôtres, parfois, comme chacun de nous, quand nous sommes divisés face aux événements du monde, bouleversés par les circonstances de la vie, angossés devant les incertitudes de l'avenir...

Les textes de ce jour nous donnent quelques indices pour dépasser les divisions, affronter les bouleversements, traverser les angoisses. J'en ai retenu quatre.

Se rassembler pour dialoguer :

« *Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples* ». Dans la jeune communauté de Jérusalem, pas question de se replier chacun dans son clan, dans sa chapelle : les frères grecs d'un côté, les frères juifs de l'autre. Le Magistère, les Douze Apôtres, joue pleinement son rôle : loin de laisser se constituer deux églises, ils veulent rassembler la communauté, pour chercher ensemble des solutions pour que la communion puisse se poursuivre par-delà les divisions. N'avons-nous pas un peu perdu cette tradition de l'Eglise primitive : se retrouver en assemblée plénière pour dialoguer et décider, pour faire Eglise ensemble au service de la mission ? C'est un peu cet esprit que nous vivons au mois de juin, dans les JEM.

Se recentrer sur l'essentiel :

Pourquoi, et au nom de quoi, faisons-nous Eglise ? Les Douze le rappellent à la jeune communauté, en l'invitant à demeurer fidèles aux trois exigences de la vie apostolique : la prière, le service de la parole et le service des frères. Autant de balises pour nous aider nous-mêmes à tenir le cap, communautaire et personnel !

Ne pas avoir peur de la nouveauté :

Quelle solution invente la jeune communauté, sous l'action de l'Esprit ? Pour rester fidèle à sa mission, elle n'a peur ni de l'innovation, ni de l'ouverture à la différence. L'innovation, en inventant une nouvelle organisation : c'est l'institution des Sept. L'ouverture à la différence : avez-vous remarqué que ces nouveaux ministres ont tous des noms à consonnance grecque ? Loin d'opposer une fin de non-recevoir aux récriminations de la minorité, la communauté s'organise pour faire une place à

chacun pour l'annonce de l'Évangile et le service des pauvres.

Suivre toujours Jésus :

« Approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ». C'est la consigne donnée par Pierre dans la 2^e lecture. Il ne fait que reprendre celles données par Jésus dans l'Évangile, quand il affirme : *« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».*

Il faudrait s'attarder sur chaque phrase de ce dernier entretien de Jésus avec ses disciples. Chacun des mots est lourd de toute l'expérience biblique. Ils nous disent la profondeur de la révélation en Jésus : *« Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ».* Ils nous disent le lien intime qui l'unit à Dieu son Père : *« Celui qui m'a vu a vu le Père ».* Ils nous disent sa solidarité avec toute l'humanité, avec chacun de ses disciples : *« Personne ne va vers le Père sans passer par moi ».* Ils nous rappellent le cœur de notre existence de disciples : croire en Jésus et le suivre dans le service de nos frères. *« Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais ».*

C'est à Pierre que je laisserai le mot de conclusion. Il réaffirme notre éminente dignité de baptisés : *« Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut ».*

Chaque fois que les événements du monde viennent briser notre espérance...

Chaque fois que nous sommes tentés par le repli sur nos chapelles...

Chaque fois que nous préférons nos comforts humains à la vérité de l'Évangile...

... N'oublions pas la voix de l'Apôtre : *« Vous êtes chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».*

ALLELUIA